

10 - Buhez Sant Alexi - La vie de Saint Alexis

Victorine OLLIVIER (81 bloaz), Plusulian (Plussulien) 31.01.1979

Kanaouenn he mamm.

Goude bezañ kanet ar ganaouenn-mañ eo bet kaset d'an ospital, war dro ur pemzek devezh goude, ha pemzek deiz warlec'h e oe marv. Bet 'm 'oe bet tro da welet Victorine meur a wech hag e lâre din n'he doe ket soñj deus he c'hanaouennoù. Un devezh 'oe deit soñj dezhi deus **buhez sant Alexi**, ha 'doe lâret d'he breur lâret din dont d'enrollo anezhi. Setu penôs 'm eus he enrollet.

Chanson de la mère de V. Ollivier.

Une quinzaine de jours après avoir chanté cette chanson, elle fut emmenée à l'hôpital et quinze jours après, elle était morte. J'avais eu l'occasion de rencontrer Victorine plusieurs fois, mais elle me disait qu'elle avait oublié ses chansons. Un jour, la **chanson de saint Alexis** lui revint en mémoire; elle dit à son frère de m'appeler pour venir l'enregistrer. Ce que je fis aussitôt.

La **Vie de saint Alexis** était aussi le sujet d'une **tragédie**, dont trois manuscrits ont été conservés; l'un d'eux est daté de 1788. Le maréchal de Castellane raconte, dans son **Journal**, une représentation de cette tragédie, à laquelle il avait assisté à Pontivy en 1818.



E vamm a oe devodez, e dad a oe ôtrou,
Na 'divoent (1) ket a iritourien dehe na d'o madoù,

Na 'divoent ket a iritourien dehe na d'o holl vad,
Met dre ar c'hras a Jezuz a divoent bet ur mab.

Pe oe erru Alexi daouzek vle pe trizek,
E oe klasket un damezell donet d'en dimezet.

Pe oe gw'eit an dim'ñ ha kanet an eured,
'Oe diskoeit dehe ar gwele, lec'h ma 'h aint da gousket:

"Kerzh d'ho kwele, libienn (2), o! kerzhet d'ho kwele,
Ka' me, pe 'm 'o lâret ma fedenn, serten me 'yey ive',

Kerzh d'ho kwele, libienn, kerzh d'ho kwele, kousket mat,
Ka' me, dre ar c'hras a Jezuz, me a ya d'ho kuitat:

Me am 'oe gant Doue, gant Doue reketet
Miret ma virjinite, noz kentañ ma eured!"

Kemer a rê Alexi arc'hant evit ober e veaj,

Kement a rê Alexi na sese da gerzhat,
'Benn 'fin l'erruas 'bord ar mor gant lestr ur merlead (3).

"Boñjour dac'h-c'hwi, merlead, bremañ e bord ar mor,
Ha c'hwi ma zromenehe, 'donet ganac'h d'ho pro?"

- O! ya sur, denjentil, tremenet e viet,
Pen e' an aour, an arc'hant e pign deus ho tilhad.

Sa mère était une dévote, son père était un seigneur,
Ils n'avaient pas d'héritiers, pour eux ni pour leurs biens.

Ils n'avaient pas d'héritiers, pour eux ni pour tout leur bien,
Mais par la grâce de Jésus, ils eurent un fils.

Quand Alexis eut douze ou treize ans,
On lui chercha une demoiselle pour le marier.

Quand le mariage fut fait et la noce chantée,
On leur montra le lit où ils allaient dormir:

"Allez dans votre lit, mon lys, allez dans votre lit,
Car moi, quand j'aurai dit ma prière, j'y viendrai aussi.

Allez dans votre lit, mon lys, allez dans votre lit, dormez bien,
Car par la grâce de Jésus, je vais vous quitter:

J'avais demandé à Dieu, à Dieu demandé
De garder ma virginité, le premier soir de mes noces."

Alexis prit de l'argent pour faire son voyage.

Alexis fit tant qu'il ne cessait de marcher,
A la fin, il arriva au bord de la mer, vit le bateau d'un marin.

"Bonjour à vous, marin, maintenant, au bord de la mer,
M'emmèneriez-vous pour aller avec vous dans votre pays?"

- Bien sûr, gentilhomme, vous serez emmené,
Puisque l'or et l'argent pendent à vos vêtements.

A N N F A N C H K F M E N E P

Lâret c'hwi din, denjentil, peseurt torfed e' peus gw'êt
Pe 'peus c'hwi kuitêt ho pro ken abred 'el ma ret?

Lâret c'hwi din, denjentil, peseurt torfed e' peus gw'êt,
Pe 'peus c'hwi lahet, petramantet entanet,
Pe deme't d'ur plac'h bennak nag he eurejec'h ket?

- O! salhokroaz, merlead, terripl e' ho komzoù,
Me dre ar c'hras a Doue ha ni ive' hon daou.

Kar me am 'oe gant Doue, gant Doue reketet
Miret ma virjinite, noz kentañ ma eured.

Lâret c'hwi din, merlead, pe 'peus ma zremenet,
Pe'ment e' ho pêamant hag e viet pêet."

Alexi a roes dezhañ ur pistol en aour melen:
"Ha ma na n'oc'h ket kontant, me 'rey dac'h c'hoazh ouzhpenn !

- Penôs enta, denjentil, na vehen ket kontant,
Pen e' en aour melen 'touchan ma fêamant?

Met, denjentil, mar deu't c'hwi 'ar ho kiz d'ho pro,
Hem aour nag arc'hant, serten m'ho tremeno."

Kement a rê Alexi na sese da gerzhat,
'Benn 'fin 'arrivas gant ur porched a oe kêr admirabl.

Alexi 'chome enañ seizh vle da bedo Doue.

Un noz'ezh dreist ar re all, e welas ur sklerijenn vras,
Met dre ar c'hras a Jezuz, ar Werc'hez a gomzas:

"Kerzh d'ar gêr, paour Doue, kerzh d'ar gêr, Alexi,
Kar 'mañ an dud 'ober ur gomedî donet d'ho prisoniñ.

- Penôs enta, 'med Alexi, 'vehen me lakêt da glask ma mad,
Pen e' an aour, an arc'hant e pign deus ma dilhad?

- Reit ho tilhad d'ar paour, Alexi, ha kemeret e hani,
Ha neuzen ervat, Alexi, c'hwi 'valeey hardi!"

Kement a rê Alexi na sese da gerzhat,
E erruas e bord ar mor gant lestr ur merlead:

"Bonjour dac'h-c'hwi, merlead, pen oc'h e bord ar mor,
Na c'hwi ma zromenehe, dont 'ar ma c'hiz d'am bro?

- O! ya sur, 'med 'r merlead, tremenet e vihet,
Hemañ e' ar paour Doue am 'oe c'hoazh tremenet."

Kement a rê Alexi na sese da gerzhat,
Eh arruas en ur c'hoad, e toull porzh e dad:

"Bonjour dac'h-c'hwi, ôtroù, ôtroù deus an ti mat,
Ha c'hwi a loñjefe ur paour Doue, un noz 'touest ho mab?

- O! ya sur, 'med an ôtroù, loñjet sur a vihet,
Er gwele ar mevel bras henoazh e kouskihet."

An itron vras pe glevas e oe ur paour Doue loñjet
A diskennas deus he c'hambrevit mont d'en gwelet:

Dites-moi, gentilhomme, quel forfait avez-vous fait
Pour quitter votre pays aussi tôt que vous le faites?

Dites-moi, gentilhomme, quel forfait avez-vous fait,
Avez-vous tué ou avez-vous incendié,
Ou séduit une jeune fille que vous n'épouserez pas?

- Sauf votre grâce (1), marin, vos paroles sont terribles,
Par la grâce de Dieu et aussi de nous deux.

J'avais demandé à Dieu, à Dieu demandé
De garder ma virginité, le premier soir de mes noces.

Dites-moi, marin, puisque vous m'avez emmené,
Quel est votre salaire et vous serez payé."

Alexis lui donna une pistole en or jaune:
"Et si cela ne vous suffit pas, je vous en donnerai encore plus!

- Comment, gentilhomme, ne serais-je pas content,
Puisque je touche mon salaire en or jaune?

Gentilhomme, si vous revenez dans votre pays,
Sans or ni argent, je vous emmènerai à coup sûr".

Alexis fit tant qu'il ne cessait de marcher,
Enfin il arriva devant un porche qui était d'une beauté
admirable.

Alexis resta sept ans à prier Dieu.

Une nuit parmi les autres, il vit une grande clarté,
Mais par la grâce de Jésus, la Vierge parla:

"Allez à la maison, pauvre de Dieu, allez à la maison, Alexis;
Car les gens s'apprêtent à (2) vous emprisonner.

- Comment, dit Alexis, me mettrait-on à mendier,
Puisque l'or et l'argent pendent à mes habits?

- Donnez vos habits au pauvre, Alexis, et prenez les siens,
Alors, Alexis, vous marcherez hardiment!"

Alexis fit tant qu'il ne cessait de marcher,
Il arriva au bord de la mer et vit le bateau d'un marin:

"Bonjour à vous, marin, puisque vous êtes au bord de la mer,
M'emmeneriez-vous pour retourner dans mon pays?

- Oui sûr, dit le marin, vous serez emmené,
Celui-ci est le pauvre de Dieu que j'ai déjà emmené".

Alexis fit tant qu'il ne cessait de marcher,
Il arriva dans un bois, à la porte de son père:

"Bonjour à vous, seigneur, seigneur d'une bonne maison,
Logeriez-vous un pauvre de Dieu, une nuit en mémoire de
votre fils (3)?

- Oui, bien sûr, dit le seigneur, sûr vous serez logé,
Dans le lit du grand valet ce soir vous dormirez".

La dame quand elle entendit qu'on logeait un homme de Dieu
Descendit de sa chambre pour aller le voir:

"Boñjour dac'h-c'hwi, paour Doue, c'hwi zo 'vale dre 'r bed,
Ha ma fried Alexi, n' a' peus ket hañ gwelet ?

- O ya sur, 'med Alexi, me zo e klask ma mad,
War ar pe'r c'horn deus ar bed evel un esklavad,
Met ho pried Alexi, n'am eus ket hañ gwelet!"

Ar vatezh vras pe glevas 'oe ur paour Doue loñjet
E lec'h e lakat er gwele 'lec'h ma oe ordronet,
Er c'hraou gant ar pemoc'h ema eañ bet laket.

Alexi chome seizh vle da bedo Doue.

"Roait din-me pleuñv, liv, ha paper gwenn,
Ha me 'skrivey dac'h warnañ ma buhe' penn-da-benn.

- O ! ya 'vat, 'med ar vatezh vras, ha c'hwi 'oer o'r ul lizher ?
Me 'vehe souezhet bras ha c'hwi 'oer ho Pater!"

An de' 'arlec'h d'ar beure, kri' a oe en gwelet,
E oe ar paourig Doue maro ha desedet,
Al lizher 'barzh 'n e dorn, hag eñ 'eus hañ dalc'het.

Pen 'h a an itron vras da grogo el lizher,
Gant déroù deus he daoulagad didammo 'rê ar paper.

Kanamp nimp ive' 'ta bremañ, buhe' sant Alexi,
P'ema e dad, e vamm, e bried 'tonet d'e interiñ.

"Bonjour à vous, pauvre de Dieu, vous vous promenez par
le monde,
Et mon époux Alexis, ne l'avez-vous pas vu ?

- Oh oui ! dit Alexis, je cherche mon bien,
Aux quatre coins du monde comme un esclave,
Mais votre époux Alexis, je ne l'ai pas vu !"

Quand la grande servante entendit qu'on logeait un pauvre
de Dieu,
Au lieu de le mettre au lit à l'endroit décidé,
Dans la soue avec le cochon, c'est là qu'il fut mis.

Alexis resta sept ans à prier Dieu.

"Donnez-moi une plume, de l'encre et du papier blanc,
Je vous écrirai ma vie jusqu'au bout.

- Bien sûr, dit la grande servante, vous savez faire une lettre ?
Je serais surprise que vous sachiez votre Pater!"

Le lendemain matin, il était cruel de le voir,
Le pauvre de Dieu était mort et décédé,
La lettre dans la main, il la tenait.

Quand la dame alla pour prendre la lettre,
Avec les larmes de ses yeux le papier se déchirait.

Chantons, nous-aussi, la vie de saint Alexis,
Puisque son père, sa mère et son épouse viennent de
l'enterrer.

(1) Na 'divoent = n'o devoa-int.

(2) libienn = lilienn (un lys).

(3) ur merlead = merdead = mordead (un marin).

(1) Salhokroaz : Tous les chanteurs que j'ai entendus dans cette région prononçaient bien "salhokroaz" et non "salhokras". Le sens semble pourtant être "sauf votre grâce, votre respect".

(2) litt. "font une comédie pour venir vous emprisonner".

(3) litt. "au milieu de, parmi".